

ACAT – Action des chrétiens pour l’abolition de la torture

L’ACAT est née en 1974, en tant qu’association oecuménique dès sa fondation. Ce sont deux femmes protestantes, Hélène Engel et Edith Dutertre, qui sont à l’origine de notre association. Elles avaient été sensibilisées au scandale de la torture par une conférence du pasteur italien Tullio Vinay, venu témoigner des traitements subis par les prisonniers au Vietnam, y compris par des enfants, et qui avait interpellé ainsi l’assistance : « Combien de temps laisserons-nous encore défigurer le visage du Christ ? »

Depuis bientôt cinquante ans, ce sont donc des chrétiens de toutes confessions, catholiques, protestants, orthodoxes, quakers, qui se réunissent, agissent et prient pour les victimes de la torture, guidés à la fois par l’exigence de l’Evangile et par l’article 5 de la Déclaration universelle des droits de l’homme : « Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains et dégradants ».

Dans l’Eure, environ 25 adhérents sont présents, dont certains membres de notre église, et un groupe local est actif dans le secteur de Vernon et du Vexin normand. Nous essayons de sensibiliser les chrétiens et les églises, par la distribution d’appels à agir, par l’organisation de temps de prière (en particulier à l’occasion de la « Nuit des veilleurs », chaque 26 juin), ou par d’autres événements ponctuels.

Nous avons également une correspondance (hélas à sens unique) avec Alimujiang Yimiti, un Ouïghour chinois converti au christianisme, emprisonné depuis 2008, et dont nous espérons la libération en 2023, alors qu’il aura accompli l’intégralité de la peine à laquelle il a été condamné pour « espionnage » (il aurait été en contact avec des chrétiens baptistes nord-américains). Nous espérons que les cartes que nous lui adressons régulièrement, comme plusieurs autres groupes ACAT en France, lui arrivent et permettent que son sort ne soit pas oublié. Tant il est vrai que le silence est le terreau sur lequel prospèrent et restent impunis les traitements inhumains et la torture.

Michel Jordan